

# MORPHOSYNTAXE DU MARQUEUR DU DÉFINI EN MARKA DU BURKINA FASO

**Nébremy DAO**

*Docteur en Linguistique Descriptive, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso  
nehemed1@yahoo.fr*

## Résumé

*Dans la description du constituant nominal en marka, on note une insuffisance relative aux caractéristiques du marqueur du défini. L'objectif de cet article est de proposer une description morphosyntaxique assez détaillée du fonctionnement du marqueur du défini dans le constituant nominal en marka du Burkina Faso à travers le parler de Pompoï. L'orientation théorique que prendra cette étude est le structuralisme à visée fonctionnaliste de Maurice HOUIS et de Denis CREISSELS. Notre démarche a consisté à une recherche documentaire et à la collecte de 250 phrases simples environ en marka (parler de Pompoï) à travers un questionnaire.*

**Mots clés :** *Marqueur nominal, base nominale, constituant nominal, syntagme, morphème asyntaxique.*

## Abstract

*In the description of the nominal marka component, there is a deficiency in the characteristics of the marker of the definite. The objective of this paper is to propose a morphosyntactic description of the functioning of the marker of the definite in the nominal marka component of Burkina Faso through the Pompoï language. The theoretical orientation of this study is the functionalist structuralism of Maurice HOUIS and Denis CREISSELS. Our approach consisted of a documentary research and the collection of about 250 simple sentences in Marka (speaking of Pompoï) through a questionnaire.*

**Key words:** *Nominal marker, nominal base, nominal constituent, syntagm, asyntactic morpheme.*

## Introduction

Le marka est une langue mandingue de l'est du sous-groupe mandé-nord de la famille Niger-Congo. Le peuple marka du Burkina Faso est localisé dans la partie nord-ouest. On rencontre surtout les markas dans les provinces de la Kossi, du Mouhoun, des Balé, et dans quelques localités du Sourou, du Nayala et des Banwa. Ils sont entourés par les Samo à l'Est et au Nord-Est, les Bwaba et les Peuls à l'Ouest et au Sud, et les ethnies Gourounsi au Sud-Est. Selon DAO (2018) les locuteurs du marka sont estimés à trois cent quatre-vingt-dix mille (390 000). Dans les travaux de description du marka, on note une insuffisance quant à la description du marqueur du défini. L'objectif de cet article est

de proposer une description assez détaillée du fonctionnement du marqueur du défini dans le constituant syntaxique nominal en marka à travers le parler de Pompoï (M.P). Ainsi, quelles sont les caractéristiques morphosyntaxiques du marqueur du défini ? A cette question principale se rattachent des interrogations subsidiaires : Quelles sont les modifications apportées par les formes (segmentale et tonale) du marqueur du défini dans le constituant nominal ? Quelle est la distribution de la marque du défini dans le constituant nominal ? Telles sont les questions qui nous préoccupent dans ce travail. L'hypothèse est que le marqueur du défini est un morphème asyntaxique et est impliqué dans la spécification des notions signifiées par les bases nominales auxquelles il se combine. Pour appréhender les réponses aux questions posées, notre démarche a consisté à une recherche documentaire et à la collecte de 250 phrases simples en marka (parler de Pompoï) à travers un questionnaire. La transcription adoptée est la notation phonétique large. Dans les lignes qui suivent, nous présentons le cadre théorique et la méthode d'analyse des données.

## **1. Cadre théorique et méthode d'analyse**

Nous abordons d'une part le cadre théorique et d'autre part la méthode d'analyse des données du corpus.

### ***1.1. Cadre théorique***

L'orientation théorique de cette étude est le structuralisme à visée fonctionnaliste. Selon DUBOIS et al. (2002 :443-444) le structuralisme est une théorie linguistique qui « *pose d'abord le principe d'immanence, le linguiste se limitant à l'étude des énoncés réalisés (corpus) et tentant de définir leur structure, l'architecture, l'indépendance des éléments internes. En revanche, tout ce qui touche à l'énonciation [...] est laissé hors de la recherche* ». Sans entrer dans le débat sur la diversité des écoles qui se sont intéressées à la question, nous retenons qu'il s'agit pour le structuraliste de définir et de décrire la structure des différents éléments qui composent l'énoncé. Nous entendons par "*fonctionnalisme*", concept fondamentalement lié à celui de structuralisme, le fait pour le linguiste de déterminer « *le rôle joué par un élément linguistique (phonème, morphème, mot, syntagme) dans la structure grammaticale de l'énoncé* » DUBOIS et al. (2002 :140). Les travaux de Maurice HOUIS et de Denis CREISSELS s'inscrivent dans la perspective du structuralisme fonctionnaliste héritée de MARTINET et de JAKOBSON. Le fonctionnalisme défend la spécificité de chaque

langue tout en prônant les universaux linguistiques au-delà des divergences. La grammaire descriptive, et notamment les plans de description de HOUIS et de CREISSELS, sert de référence à la description de plusieurs langue négro-africaines. Elle a l'avantage de se baser sur l'observation des faits de langues pour rendre compte du comportement morphosyntaxique des unités linguistiques. Nous appliquons cette théorie dans la description morphosyntaxique de la marque du défini du marka à travers une méthode d'analyse.

### **1.2. Méthode d'analyse**

Sur le plan méthodologique, nous suivons le canevas de description des pronoms proposé par KEITA (2012) intitulé *Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle des pronoms personnels des langues nationales*. Ce plan propose deux niveaux d'analyse. Le premier niveau est morphosyntaxique et le second est sémantico-référentielle. Tenant compte de l'objectif de cette étude, notre analyse se limite au premier niveau ; c'est un niveau de définition taxinomique et fonctionnelle des catégories lexicales. Il est selon HOUIS (1974) « *formel en ce sens qu'il se concrétise dans des schémas ou présentations graphiques* ». A ce niveau, nous étudions les caractéristiques morphologiques et distributionnelles de la marque du défini du marka. Il s'agit en fait de la description segmentale, la description suprasegmentale et la distribution du marqueur dans le constituant nominal.

## **2. Résultats**

Dans les lignes qui suivent, nous décrivons la forme segmentale du marqueur du défini, sa forme tonale et sa distribution dans le constituant nominal.

### **2.1. La forme segmentale du marqueur du défini**

La marque du défini en M.P. est **-o**, et sa réalisation phonétique est [ó]. Pour bien comprendre le fonctionnement segmental du marqueur du défini en M.P., un bref rappel des timbres vocaliques pertinents du marka est nécessaire.

Le marka a sept (7) timbres vocaliques pertinents et une opposition pour chacun de ces timbres entre :

- voyelle brève et voyelle longue.
- voyelle brève et voyelle nasale brève
- voyelle longue et voyelle nasale longue

Les sept (7) voyelles brèves du marka sont représentées dans le tableau ci-dessous :

	Antérieures	Postérieures
Fermées	i	u
Mi-fermées	e	o
mi-ouvertes	ɛ	ɔ
Ouverte	a	

Dans cette partie, les exemples de la marque du défini seront présentés en fonction de la position de la langue (antérieure, centrale et postérieure). Il faut rappeler au passage et ceci est caractéristique du marka qu'une base nominale à la modalité nominale générique ou à la modalité nominale spécifique peut être produite spontanément en dehors de toute phrase, c'est la raison pour laquelle nos exemples seront donnés à l'état isolé. Le marqueur du défini [ó] s'attache aux bases nominales terminées par une voyelle donnée selon les règles suivantes :

- bases terminées par voyelles orales
- bases terminées par voyelles nasales

### ***2.1.1. Bases terminées par voyelles orales***

Il sera question des bases terminées par des :

- voyelles orales brèves
- séquence de voyelles orales homotimbres
- séquence de voyelles orales hétérotimbres

#### ***2.1.1.1. Voyelles orales brèves***

Les voyelles orales sont des voyelles antérieures (i, e, ɛ), de la voyelle centrale (a) et des voyelles postérieures (u, o, ɔ). Deux cas sont constatés :

- 1<sup>er</sup> cas : les bases terminées par : i, e, ɛ, u et ɔ
- 2<sup>e</sup> cas : les bases terminées par : a et o

Chaque cas sera présenté et suivi d'un exemple présentant la base nominale (forme lexématique) et le constituant nominal (forme définie).

**1<sup>er</sup> cas : les bases terminées par : i, e, ε, u et ə**

**Forme lexématique**

**→ Forme définie**

i	+ o	→ ii	sí «karité» + o	→ síí « le karité »
e	+ o	→ ee	tété «sort» + o	→ tétéé « le sort »
ε	+ o	→ εε	bende «lézard » + o	→ bendεε « le lézard »
u	+ o	→ uu	zù «ennemi» + o	→ zùú « l'ennemi »
ə	+ o	→ əə	mə « personne » + o	→ məə « la personne

Lorsque le segment de la marque du défini [-o] est suffixé à une base terminée par une voyelle antérieure (i, e et ε) ou par une voyelle postérieure (u, ə), il se passe un phénomène d'assimilation total. C'est ainsi que dans les exemples ci-dessus, la voyelle finale de la base nominale est allongée.

Par exemple (1) schématiquement : si « karité » + -o → si-o → si-... → sii « le karité »

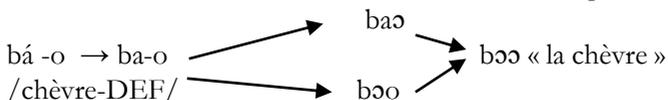
**2<sup>e</sup> cas : -les bases terminées par : a**

**Forme lexématique**

**→ Forme définie**

a + o → əə pá « père » + o → pə'ə « le père »

Lorsque la base nominale est terminée par la voyelle centrale -a, il en résulte de son contact avec le segment de la marque du défini [o], un phénomène d'assimilation progressive et régressive consistant en la fermeture de a en -ə- et l'ouverture de -o en -ə. C'est ainsi que :



**-Les bases terminées par o**

**Forme lexématique**

**→ Forme définie**

o + o → oo sò « maison » + o → sòó « la maison »

Lorsque la base nominale est terminée par la voyelle postérieure [o], le segment du marqueur de défini se suffixe à celle-ci sans aucun changement.

**2.1.1.2. Séquence de voyelles orales homotimbres**

**Forme lexématique**

**→ Forme définie**

ii	+ o	→ iii	bii « oncle » + o	biii « l'oncle »
ee	+ o	→ eee	tée « soleil » + o	téeé « le soleil »
εε	+ o	→ εεε	bèè «caillou » + o	bèèé « le caillou »
aa	+ o	→ aaa	pàà « jarre » + o	pààà « la jarre »

uu	+ o	→ uuu	vúù « case » + o	vúùú « la case »
ɔɔ	+ o	→ ɔɔɔ	nòò « lait » + o	nòòó « le lait »
oo	+ o	→ ooo	tòò « oreille » + o	tòòó « l'oreille »

Lorsque le segment de la marque du défini est suffixé à une base terminée par une voyelle antérieure longue ou par une voyelle postérieure longue, on note une assimilation totale du segment de la marque du défini comme le montrent les exemples ci-dessus. Le ton de la marque du défini est abaissé après les bases porteuses de ton haut.

### 2.1.1.3. Séquence de voyelles orales hétérotimbres

Les séquences de voyelles orales hétérotimbres rencontrées sont : iɛ, ie, uɔ, uo et ui.

**Forme lexématique** → **Forme définie**

iɛ	+ o	→ iɛɛ	fiè « calebasse » + o	fièè « la calebasse »
ie	+ o	→ iee	cié « homme » + o	ciéé « l'homme »
uɔ	+ o	→ uɔɔ	dùò « cadet » + o	dùòó « le cadet »
ui	+ o	→ uii	fúi « couscous » + o	fúií « le couscous »
uo	+ o	→ uoo	ǰú « viande » + o	ǰúó « la viande »

Le segment de la marque du défini s'assimile à la voyelle finale de la base nominale à laquelle il est suffixé.

### 2.1.2. Bases terminées par voyelles nasales

Il sera question des bases terminées par :

- voyelle nasale brève
- séquences de voyelles nasales homotimbres
- séquences de voyelles nasales hétérotimbres

#### 2.1.2.1. Voyelle nasale brève

Deux cas sont à envisager :

1<sup>er</sup> cas : les bases terminées par : in, ɛn, un et ɔn

2<sup>e</sup> cas : les bases terminées par : en, an et on

**1<sup>er</sup> cas : les bases terminées par : in, ɛn, un et ɔn**

**Forme lexématique** → **Forme définie**

in	+ o	→ iin	sín « sein » + o	síin « le sein »
ɛn	+ o	→ ɛɛn	débèn « natte » + o	débèè « la natte »
un	+ o	→ uun	sún « chenille » + o	súún « la chenille »
ɔn	+ o	→ ɔɔn	sòn « cœur » + o	sòón « le cœur »

On remarque qu'en plus du phénomène d'assimilation totale, le segment de la marque du défini se nasalise au contact de la voyelle nasale à laquelle il est suffixé.

**2<sup>e</sup> cas : les bases terminées par : en, an et on**

**Forme lexématique → Forme définie**

en	+ o	→ ee	dèn « enfant » + o	dèé « l'enfant »
an	+ o	→ ɔɔ	kán « coup » + o	k'ó' « le coup »
on	+ o	→ oo	tón « jeu » + o	t'ó' « le jeu »

Lorsque le segment de la marque du défini est suffixé à une base nominale terminée par une voyelle nasale de deuxième degré d'aperture (**en** ou **on**), ou de quatrième degré d'aperture (**an**), la réalisation phonétique de la voyelle à laquelle est suffixée la marque du défini est orale. C'est ainsi que nous avons par exemple (2) :

dèn « enfant » + -o → dèn-o → dè...-o → dèé « l'enfant ».

Lorsque la base nominale est terminée par la voyelle nasale **an**, il résulte de son contact avec le segment de la marque du défini [o], en plus du phénomène de dénasalisation, un phénomène d'assimilation progressive et régressive consistant en la fermeture de **a** en **-ɔ** et l'ouverture de **-o-** en **-ɔ**. C'est ainsi qu'on a par exemple (3) :

kàn « coup » + -o → kàn-o → kà...-o → kɔo → kɔɔ « le cou ».

**2.1.2.2. Séquences de voyelles nasales homotimbres**

**Forme lexématique →**

**Forme définie**

iin	+ o	→ iin	vìin « herbe » + o	vìin « l'herbe »
ɛɛn	+ o	→ ɛɛn	cèèn « lumière » + o	cè'èn « la lumière »
aan	+ o	→ aan	táán « totem » + o	tá'án « le totem »
uun	+ o	→ uun	zùùn « canari » + o	zù'ún « le canari »
oon	+ o	→ oon	kóón « mortier » + o	kó'ón « le mortier »
ɔɔn	+ o	→ ɔɔn	t'òòn « bénéfice » + o	t'ò'ón « le bénéfice »

On remarque que lorsque la base nominale est terminée par une séquence de voyelles nasales homotimbres, le segment de la marque du défini s'assimile avec l'effacement de la dernière voyelle de la base nominale à laquelle il est suffixé. Par exemple (4):

vìin -ó → vìin...! → vìin « l'herbe »  
/herbe-DEF/

### 2.1.2.3. Séquences de voyelles hétérotimbres nasales

Forme lexématique → Forme définie

ièn	+ o	→ ièn	fièn « vent » + o	fién « le vent »
ien	+ o	→ ien	fièn « fleur » + o	fién « la fleur »
uèn	+ o	→ uèn	fùèn « fonio » + o	fùén « le fonio »
uòn	+ o	→ uòn	gúòn « ruche » + o	gú'ón « la ruche »

Dans les bases nominales terminées par une séquence de voyelles hétérotimbres nasales, le segment de la marque du défini [o] s'assimile avec la dernière voyelle de la séquence et cette dernière s'efface pour ne laisser que le segment de la marque du défini. La marque du défini est reconnue par son ton haut.

Par exemple : fièn + ó → fién → fi...-én → fién

## 2.2. Les modifications apportées par le ton du marqueur du défini

Il s'agira ici de décrire les modifications apportées par le ton haut du suffixe [o] sur le schème tonal et sur la forme du constituant nominal (défini). Deux cas sont envisageables :

- ó suffixé à une base nominale dont la voyelle finale porte un ton bas
- ó suffixé à une base nominale dont la voyelle finale porte un ton haut

### 2.2.1. ó suffixé à une base nominale dont la voyelle finale porte un ton bas

Le ton du marqueur du défini est clairement audible lorsqu'il est suffixé à une base nominale dont la voyelle finale porte un ton bas. Si la base nominale est terminée par une séquence de voyelles à ton bas, il se passe une agglutination. Selon HOUIS (1974 : 34) « *Il y a agglutination quand [le ton] de la base et celui du morphème maintiennent leur identité [tonale].* »

Exemples (5) :

Lexème	→ défini	Lexème	→ défini
dèn -ó	→ dèè « l'enfant »	kàn -ó	→ kóó « le coup »
/enfant-DEF/		/cou-DEF/	
péé -ó	→ péé'é « l'âne »	vièn -ó	→ vièèn « le bétail »
/âne-DEF/		/bétail-DEF/	
kàà -ó	→ kààá « l'arc »	fùèn -ó	→ fùèèn « le fonio »
/arc-DEF/		/fonio-DEF/	

### **2.2.2. ó suffixé à une base nominale dont la voyelle finale porte un ton haut**

Lorsque [ó] est suffixé à une base nominale dont le contour tonal structurel se termine par un ton haut, le ton du marqueur du défini est réalisé phonétiquement moyen. Il faut d'emblée noter qu'une telle réalisation n'est pas à expliquer en postulant un troisième registre pertinent 'moyen' en marka. Il s'agit ici d'un abaissement phonétiquement imprédictible du registre haut (ou faille tonale, ou downstep). Cet abaissement est noté par le tiret précédent le marqueur du défini.

Lorsque la base nominale est terminée par une séquence de voyelles à tons hauts il se passe alors une faille tonale.

#### **Exemples(6) :**

<b>Lexème</b>	<b>→défini</b>	<b>Lexème</b>	<b>→défini</b>
cíe -ó	→ cí'é [cíéē] « l'homme »	kámí -ó	→ kám'í [kámī] « la pintade »
/homme-DEF/		/pintade-DEF/	
vú -ó	→ vú'ú [vúū] « l'excrément »	táán -ó	→ táá'an [tááān] « le totem »
/excrément-DEF/		/totem-DEF/	
júo -ó	→ jú'ó [júóō] « la viande »	fúí -ó	→ fú'í [fúī] « le couscous »
/viande-DEF/		/couscous-DEF/	

### **2.3. La distribution du marqueur du défini dans le constituant nominal**

Dans le constituant nominal, trois cas sont à envisager en ce qui concerne la distribution du marqueur du défini : suffixé au lexème nominal, suffixé au syntagme génitif et suffixé au syntagme épithétique.

#### **2.3.1. Le marqueur du défini suffixé au lexème nominal**

Le marqueur du défini se suffixe au lexème nominal qu'il définit.

#### **Exemples (7):**

mósó-ó	→ mósoó [mósóó] « la femme »	dèn-ó	→ dèen [dèé] « l'enfant »
/femme-DEF/		/enfant-DEF/	

### 2.3.2. Le marqueur du défini suffixé au syntagme complétif

Selon HOUIS (1977 : 33) « Le syntagme complétif est l'association de deux noms dont, l'un, en expansion secondaire, est le déterminant de l'autre, le déterminé. » Il s'agit de tout syntagme constitué par deux constituants nominaux unis par une relation syntaxique telle que l'un complète l'autre : l'un est le complétant, l'autre est le complété. En M.P., l'ordre séquentiel d'un tel syntagme est complétant + complété. La mise en forme du syntagme complétif en M.P. se révèle à travers deux constructions : la construction médiate ou aliénable (les deux termes sont liés par le connectif káà) et la construction immédiate ou inaliénable (les deux termes sont juxtaposés).

**Marqueur du défini et construction médiate** : les deux termes du syntagme complétif portent la marque du défini.

**Exemples (8)** : Complétant - Complété

mósó-ó káà pùòñ -ó → mósóó káà pùò'òñ « l'habit de la femme »

//femme-DEF/CONEC/habit-DEF//

sèèncèbàà -ó káà dàbà-ó → sèèncèbàá káà dàbòó « la daba du cultivateur »

//culture-faire-DER-DEF/CONEC/daba-DEF//

**Marqueur du défini et construction immédiate** : les deux termes du syntagme complétif portent la marque du défini.

**Exemples (9)** : Complétant - Complété

mósó-ó tùò-ó → mósóó tùòó « le prénom de la femme »

//femme-DEF/prénom-DEF//

dàbà-ó kàà-ó → dàbòó kàà « le manche de la daba »

/daba-DEF/ manche-DEF/

Les deux termes du syntagme complétif prennent la marque du défini en M.P. quelle que soit la construction.

### 2.3.3. Le marqueur du défini suffixé au syntagme qualificatif ou épithétique

Selon HOUIS (1977 : 33) « Le syntagme qualificatif est l'association d'un nom qualifié et d'un constituant qualifiant. » En M.P., il se différencie du syntagme complétif par l'ordre séquentiel de ses constituants. Cet ordre est qualifié + qualifiant.

Dans le syntagme qualificatif, on a un nom ou un pronom qui est qualifié par un autre nom ou par un verbe de sens qualificatif dérivé. Le dérivatif peut être les suffixes suivants :

-màn « expression de la qualité de et l'aspect de »

- rèn « formation du participe résultatif »
- bù « sens privatif »
- tà « expression de la destination »

Dans un syntagme qualificatif ou épithétique, seul le qualifiant porte la marque du défini.

### Nom + qualifiant

#### Exemples (10) :

*Qualifiant = forme dérivée en -màn*

N + -màn : mósó kùòñ-màn-ó → mósó kùòñmòó « la femme enceinte »

/femme/ventre-DER-DEF/

pùòñ klà-màn-ó → pùòñ klàmòó « l'habit neuf »

/habit/neuf-DER-DEF/

BV + -màn : dén nàrù-màn-ó → dén nàrùmòó « l'enfant idiot »

/enfant/être idiot-DER-DEF/

ciè sùùn-màn-ó → ciè sùùnmòó « l'homme court »

/homme/être court-DER-DEF/

*Qualifiant = forme dérivée en -rèn*

BV + -rèn : yìè wùsù-rèn-ó → yìè wùsùrèé « le poisson fumé »

/poisson/fumer-DER-DEF/

pùòñ nùòñi-ó → pùòñ nùòñí « l'habit sale »

/habit/salir-DER-DEF/

*Qualifiant = forme dérivée en -bù*

BV + -bù : mósó máúbù-ó → mósó máúbù « la femme effrontée »

/femme/être effrontée-DER-DEF/

dèn kàràñ-bù-ó → dèn kàràñbù « l'enfant analphabète »

/enfant/enseigner-DER-DEF/

*Qualifiant = forme dérivée en -tà*

BV + -tà : zìè mí-tà-ó → zìè mítòó « l'eau à boire »

/eau/boire-DER-DEF/

bá fié-tà-ó → bá fiétòó « la chèvre à vendre »

/chèvre/vendre-DER-DEF/

### Pronom + qualifiant

*Qualifiant = forme dérivée en -màn*

á kùlà-màn-ó → á kùlà mòó « qui est neuf »

/il/neuf-DER-DEF/

á sùùn-màn-ó → á sùùnmòó « qui est court »

/il/être court-DER-DEF/

*Qualifiant = forme dérivée en -rèn*

BV + -rèn : á wùsù-rèn-ó → á wùsùrèè « qui est fumé »  
 /il/fumer-DER-DEF/  
 á nùòni-ó → á nùòní « qui est sale »  
 /il/salir-DER-DEF/

*Qualifiant = forme dérivée en -bù*

BV + -bù : á máúbù-ó → á máúbí « qui est effronté »  
 /il/être effrontée-DER-DEF/

*Qualifiant = forme dérivée en -tà*

BV + -tà : á mí-tà-ó → á mítòò « ce qui est à boire »  
 /il/boire-DER-DEF/  
 á fíé-tà-ó → á fíétòò « celle qui est à vendre »  
 /il/vendre-DER-DEF/

Le marqueur du défini est un affixe de constituant qui se suffixe au lexème nominal, aux deux termes du syntagme génitif et au terme déterminant du syntagme épithétique.

## Conclusion

Il ressort de cette analyse que le support segmental de la marque du défini en M.P. est /o/ et se réalise [ó]. Lorsque le segment de la marque du défini est suffixé à une base nominale, plusieurs phénomènes linguistiques se réalisent en fonction des cas : assimilation (progressive et régressive), effacement d'une voyelle de la base nominale terminée par des voyelles hétérotimbres, nasalisation et dénasalisation du segment de la marque du défini.

Sur le plan tonal, le support de la marque du défini porte un ton haut qui est clairement audible lorsqu'il se suffixe à une base nominale à ton bas. Lorsque le segment tonal est suffixé à une base nominale à ton haut, le ton du défini est abaissé. Lorsqu'il est suffixé à une base nominale terminée par une séquence de voyelles homotimbres ou hétérotimbres portant des tons bas, il y a agglutination tonale.

Le support segmental de la marque du défini se suffixe au lexème nominal, aux deux termes du syntagme complétif quelle que soit sa construction et au terme qualifiant du syntagme qualificatif.

Toutes ces observations confirment l'hypothèse selon laquelle le marqueur du défini en marka de Pompoï est un morphème asyntaxique impliqué dans la spécification des notions signifiées par les bases nominales auxquelles il se combine.

Cette étude contribuera à une révision de l'orthographe préliminaire du marka. Toutefois, une étude sur la nasalité vocalique conditionnée et la nasalité vocalique pertinente contribuera à une meilleure compréhension du présent travail.

## Bibliographie

**CREISSELS Denis**, (1979), *Unités et catégories grammaticales. Réflexions sur les fondements d'une théorie générale des descriptions grammaticales*, Publications de l'Université des Langues et Lettres de Grenoble : ELLUG.

**CREISSELS Denis**, (1991), *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Université Stendhal, ELLUG.

**DAO Nébremy**, (2013), *Etude comparative du Marka de Ouahabou et du Marka de Pompoi : correspondances phonétiques*, Mémoire de maîtrise, département de linguistique, UFR/LAC, Université de Ouagadougou.

**DAO Nébremy**, (2018), *Morphèmes syntaxiques et asyntaxiques du marka (parler de Pompoi)*, Mémoire de master, Département de linguistique, UFR/LAC, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO.

**DIALLO Mohamadou**, (1988), *Éléments de systématique et de dialectologie du marka-kan* (Burkina Faso) vol. I-IV, Thèse de Doctorat (nouveau régime), Université de Grenoble III.

**DIALLO Mohamadou**, (1998), « Aperçu sur les parlers marka. Quelques cas de correspondances entre sons consonantiques à l'initiale et à l'intervocalique ». *Cahiers du CERLESHS* n°15, p. 61-74.

**DIALLO Mohamadou**, (2000 a), « Les parlers marka au Burkina Faso : contrastes au niveau grammatical » *Mandenkan* n°36, p. 61-83.

**DIALLO Mohamadou** (2000 b). « Traits spécifiques au marka dans l'ensemble dialectal mandingue » *Cahiers du CERLESHS*, 2<sup>e</sup> numéro spécial, Mélanges en l'honneur du professeur Coulibaly Bakary, p. 13-25.

**DUBOIS, Jean et al.**, (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Paris, Larousse.

**HOUIS, Maurice** (1974). La description des langues négro-africaines : la description d'une langue. In *Afrique et langage* N°1. pp.11-12.

**HOUIS, Maurice** (1977). « Plan de description systématique des langues négro-africaines ». *Afrique et Langage* n°7, p.5-65.

**KEITA, Alou** (2012). Esquisse d'un plan de description sémantico-référentielle des pronoms personnels des langues nationales. in *National development Through Language Education* (eds. KUUPOLE, D. Domwin et KAMBOU, K. Moses), Presses Universitaires du Ghana, pp.186-199.